

# Les Amis du Vieux Lourdes

Mars 2005

N° 140

REDACTION A.V.L. rue du Docteur Dozous 65100 LOURDES Tél.05.62.46.14.20

## Une grande famille lourdaise oubliée

Au n° 62 de la rue du Bourg se dresse un imposant immeuble ( aujourd'hui rénové et vendu par appartements ). C'est la demeure familiale de la famille Dembarrère - son nom vient de l'ancienne fonction des premiers occupants - située sur l'une des entrées de Lourdes, au pied du château, « *ils donnaient la barrière* » aux gens de passage. Etait-ce un octroi avant la lettre ? Sous l'ancien régime cette famille a donné des médecins, des notaires, des avocats etc ...

Jean Dembarrère ne naquit pas à Lourdes, son père Jean-François avocat au Parlement avait à Tarbes une autre résidence. Sa mère Anne de Caubotte qui avait apporté en dot à son mari le grand domaine de Vizens, y revenait souvent avec ses enfants. Né en ~~1757~~, après de solides études, le jeune Jean Dembarrère entre en 1766 à l'école du génie de Mézières et entame sa carrière militaire. En 1788 il publie un « Eloge de Vauban ». Nommé commandant du génie à Brest, il y restera jusqu'en 1792. Nommé général de Brigade à l'armée du Nord en 1793, chargé de la défense de Valenciennes, l'année suivante, nommé général de Division, il est remarqué par Bonaparte qui en fait un inspecteur des Fortifications. Sa compétence lui vaut l'année suivante sa nomination d'inspecteur général du génie. Tour à tour commandant des places de Metz, Luxembourg et Bordeaux, il devient sénateur comte d'Empire, puis président du Collège électoral des Hautes-Pyrénées.

Comme nombre de ses contemporains, il quitte en 1814 « *le navire qui sombre* » et se rallie à Louis XVIII. Cela lui vaudra sous la Restauration le titre de Pair de France et la plaque de grand officier de la Légion d'Honneur. A son honneur, toutefois, il refusera de témoigner au procès du Maréchal Ney, son ancien supérieur. A sa retraite, délaissant son hôtel particulier, 11 rue des Pyrénées à Tarbes, il se retirera dans l'ancienne demeure familiale de la rue du Bourg, à Lourdes où il s'éteindra en 1826. Demeuré célibataire, Jean Dembarrère restera sans postérité. Sa fortune revient intégralement à ses neveux et nièces dont :



Le général comte  
Jean Dembarrère,  
Portrait aimablement  
communiqué par  
le Musée Saliès de Bagnères

Anne qui épousera le général Soult, frère du Maréchal duc de Dalmatie ; Jean Jacques Victoire, chef d'escadron qui se distingua dans les campagnes napoléoniennes et Jeanne Gratiane qui épousera Basile Dauzat, magistrat.

Un mystère demeure : dans la très belle exposition « Vies et Visages » qui a eu lieu à Tarbes l'an dernier, figure le portrait d'une très jolie femme en costume directoire, intitulé « Comtesse Dembarrère ». Qui est-ce ? Jusqu'à ce jour aucune précision n'a pu être établie. Une rue de Tarbes porte son nom qui figure également coté nord de l'arc de Triomphe à Paris. Sur la fontaine du carrefour de l'hôpital à Lourdes, se trouvent ses armes, à coté de celles du général Maransin et du Baron Duprat. Par le mariage de sa sœur Gratiane avec Bertrand Barrère, oncle du célèbre conventionnel, il faisait partie du fameux clan « Barrère-Dembarrère » à l'origine de nombreuses familles tarbaises.



NÉ LE 03 JUILLET 1747 À TARBES  
DÉCÉDÉ LE 03 MARS 1828 À LOURDES

DEMBARRERE (Jean Comte), Général de Division du Génie, naquit à Tarbes, d'une famille originaire de LOURDES.

Entré en 1768 avec le grade de Lieutenant en Second à l'Ecole du Génie de MEZIERES, Commandant en 1792, fut appelé à l'Armée du Nord et concourut à la défense de Valenciennes. Envoyé en qualité de Chef de Brigade dans la Vendée, il contribua par ses savantes dispositions, à vaincre d'AURICHAMP et TALMONT, au combat de Douai.

Général de Division, il fut envoyé à l'Armée d'Italie où il eut le commandement en chef de l'Armée du Génie. Il dirigea les fortifications de la ligne et du port du Var, se distingua à la Journée du 30 Floréal, An VII, et fut nommé membre puis Commandeur de la Légion d'Honneur.

DEMBARRERE continua à servir soit à l'armée, soit comme Inspecteur Général et fut élevé à la dignité de sénateur, Chevalier de Saint Louis, Pair de France et Grand Officier de la Légion d'Honneur, il fut éloigné de la Chambre pendant les 100 Jours.

Louis XVIII l'y réintégra. DEMBARRERE s'abstint de voter dans le procès du Maréchal NEY et mourut à PARIS le 3 Mars 1828. Son nom est gravé sur le monument de l'Etoile, côté Nord.

Son neveu DAUZAT-DEMBARRERE (Pierre) fut député de l'arrondissement d'Argelès sous le second Empire. A cette époque, Monseigneur LAURENCE, Evêque de Tarbes, était en instance auprès du Gouvernement pour obtenir l'autorisation de construire la Chapelle de la Grotte, mais il se heurtait à de nombreuses difficultés.

Monsieur DAUZAT lui prêta son crédit qui était puissant et l'autorisation fut obtenue.

DAUZAT-DEMBARRERE publia, en 1872, un petit livre ayant pour titre "Histoire Politique de la Grotte de Lourdes".

Ce livre fut vendu au profit de l'Hospice de Lourdes.

-----

ville, Travost, Hoche, avaient traité avec ménagement Charette, blessé, voire avec égards, Duthil l'injuria et l'abreuva d'outrages.

Les archives départementales, L 112, ont la lettre que Duthil adressa au département des Hautes-Pyrénées, touchant l'arrestation de Charette.

Après des emplois sans importance (commandements de places) il se déclarait malade rhumatisant et il mourait à Belle-Isle en Mer, le 11 mai 1801.



## LE GENERAL COMTE DEMBARRÈRE

(1747-1828)

(Résumé)

La carrière méritoire du général Dembarrère n'a pas trouvé, semble-t-il, encore de biographe pour la détailler et en faire ressortir tout l'éclat. Il a, par contre, son nom inscrit sur l'un des piliers Nord de l'Arc de Triomphe. C'est dans l'ouvrage de Georges Six, dans le dictionnaire de Robinet et dans les archives de la Guerre (N° 166), grâce à l'obligeance du colonel Maury, que j'ai puisé les éléments suivants de ce curriculum vitæ.

Jean Dembarrère naquit à Tarbes, le 3 juillet 1747. Son père était Jean-François Dembarrère et sa mère Anne (née Caubotte). Ils habitaient la paroisse de Saint-Jean, et la maison qu'occupe actuellement, sur la promenade du Maubourguet, le café Riche, dont Barère fut plus tard, le locataire, garda longtemps le nom de Dembarrère. Famille noble, spécifie la note des archives ministérielles. Aucune indication n'existe, relative à son enfance, à sa première jeunesse (peut-être fut-il élevé à Sorrèze), sinon son entrée à l'École du Génie de Mézières, en 1766. Il en sortit lieutenant, en 1768, et fut promu capitaine en 1777. En 1792, il commandait le Génie à Brest, comme commandant ou peut-être colonel. De 1792 à 1793 il est à l'Armée du Nord et se conduit vaillamment à Maëstricht et à Valenciennes, ce qui lui vaut d'être promu général de brigade, le 17 août 1793. Il passe alors à l'Armée de l'Ouest, sous Santerre, et participe à de nombreuses affaires (Doué, Mortagne, Cholet, Le Mans, Savenay), à la prise de Noirmoutiers (Nivôse, An II). Le 17 Ventôse, il est général de division et commande les îles de Ré et d'Oléron. Il passe alors dans la ligne et commande la place de Metz, en 1797, et de Luxembourg.

## LES ORIGINES FAMILIALES DU GENERAL COMTE DEMBARRERE

*(Résumé très succinct d'une note très détaillée.)*

Cette note vient compléter les renseignements fournis par le Docteur Labougle dans le Bulletin de l'année 1951, concernant le général comte Dembarrère.

La famille est, semble-t-il, originaire de Lourdes ; on la trouve au XVI<sup>e</sup> siècle habitant la rue du Bourg à son extrémité. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle cette propriété s'accroît par l'acquisition d'immeubles voisins. Parallèlement, la famille contracte des alliances avec de nombreuses autres : les Lavigne, les Latapie, les Lassale, les Dozons, etc., elle comprend des juges, des avocats, des médecins, des notaires. Les Dembarrère furent : deux fois deuxième consul ; 6 fois premier consul ; — 1 fois troisième consul, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Jean-François, avocat au Parlement, était premier consul, lorsqu'il épousa, à Tarbes, Anne de Caubotte ; l'un de leur fils fut le général. Ce mariage de par l'importance de la dot, acheva de donner une large aisance au ménage.

Le futur général passa une partie de son enfance chez sa mère, notamment dans le domaine important de Visens. Il vint à Lourdes, en 1785, où « son prestigieux uniforme de capitaine du corps royal du génie fit sensation à l'église paroissiale de Saint-Pierre ». En mai de la même année, il assista comme parent et témoin au mariage de Bertrand Barère, à Vic-Bigorre. Comme parent, il y avait quelque rapport d'alliance entre les Caubotte et les Barère.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la famille Dembarrère avait son caveau à l'église paroissiale (chapelle Saint-Jean), depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, les tombes se trouvent au cimetière de l'Égalité.

NOTA. — Au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle une demoiselle Dembarrère se maria avec le sieur Dauzat ; de cette union naquit un fils qui devint député des Hautes-Pyrénées et qui, finissant par vaincre, auprès de Napoléon III, objection et refus, contribua puissamment avec l'aide de Mgr Laurence, à faire de Lourdes un centre religieux de haute piété.

J. CAZAVANT.



# Jean Dembarrère

**Jean Dembarrère**, né le 3 juillet 1747 à Tarbes dans le département des Hautes-Pyrénées, mort le 3 mars 1828 à Lourdes (Hautes-Pyrénées), est un général français de la Révolution et de l'Empire.

## Sommaire

- Biographie**
- Titres**
- Distinctions**
- Armoiries**
- Notes et références**
- Annexes**
  - Bibliographie
  - Liens externes

## Biographie

Jean Dembarrère est né dans une famille noble. Son père, Jean-François Dembarrère, appartenait à une famille originaire de Lourdes. Il est avocat au parlement et premier consul à Tarbes. Il a épousé en 1725 à Tarbes Anne de Caubotte dont la dot a donné une grande aisance au ménage. Elle est la sœur de Philibert Caubotte qui est en 1760 avocat en parlement, premier consul et maire de Lourdes<sup>1</sup>.

En 1768, il entre avec le grade de lieutenant en second à l'École royale du génie de Mézières. Nommé ingénieur deux ans après, et capitaine de la même arme en 1777, il devient commandant du génie à Brest en 1792.

Appelé à l'armée du Nord lors des premières hostilités, il concourt avec le capitaine Lauriston à la défense de Valenciennes, qui ne se rend qu'après quarante jours de bombardement. La conduite de Dembarrère durant ce siège lui vaut le grade de chef de brigade, et il suit en cette qualité la garnison qui est envoyée dans la Vendée.

Au combat de Doué le 27 fructidor an II, il fait les savantes dispositions de bataille qui permettent au général Santerre de vaincre d'Autichamp et Talmont. Général de division le 28 pluviôse an III, il demande et obtient de quitter l'armée de l'Ouest. On l'envoie d'abord à Metz, puis peu de temps après à l'armée de l'Ouest, et ensuite à l'armée d'Italie, où il a le commandement en chef de l'arme du génie.

Quand cette armée éprouve à son tour des revers qui l'obligent à se concentrer, en floréal an VIII, sur les rives du Var pour arrêter l'ennemi prêt à envahir la Provence, Dembarrère est chargé de diriger les fortifications sur toute la ligne, et notamment celles de la tête du pont du Var, qu'il défend en personne sous le feu le plus meurtrier.

Il seconde puissamment les efforts du général en chef Rochambeau, particulièrement dans la journée du 30 floréal an VIII, où les Autrichiens repoussés par deux fois, perdent tout espoir d'effectuer leur passage. Il est nommé membre et commandeur de la Légion d'honneur les 19 frimaire et 25 prairial an XII. Dembarrère continue à servir activement, soit à l'armée, soit comme inspecteur général jusqu'au 12 pluviôse an XIII, époque de son élévation à la dignité de sénateur. C'était la récompense de près de quarante ans de travaux. L'Empereur le crée comte de l'Empire par lettre du 15 juin 1808.

En 1811, il préside le collège électoral des Hautes-Pyrénées.

On lit dans un livre intitulé : *Monsieur de Talleyrand*, tome IV, page 251 : *Que ce sénateur était sous l'influence du prince de Bénévent, et que, dès 1813, il était dans une conspiration ourdie contre le chef de l'Empire.*

Lors des événements de 1814, il prend part aux délibérations du sénat conservateur, qui arrête la formation d'un gouvernement provisoire, la déchéance de Napoléon I<sup>er</sup> et le rappel des Bourbons. Aussi, est-il compris dans la première promotion de chevalier de Saint-Louis et de pairs de France faite par Louis XVIII le 4 juin 1814. Le 23 août suivant, il est nommé grand officier de la Légion d'honneur.

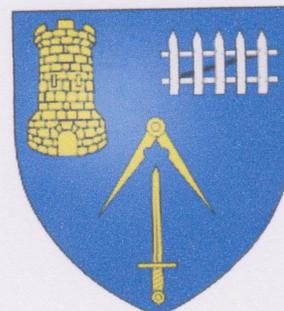
Napoléon, à son retour de l'île d'Elbe, l'éloigne de la Chambre, mais Louis XVIII l'y réintègre après les Cent-Jours. Dembarrère s'abstient de voter dans le procès du maréchal Ney. Louis XVIII le confirme dans son titre de comte attaché à la pairie par lettres-patentes du 20 décembre 1817. Il prend rarement la parole, et meurt à Lourdes le 3 mars 1828.

Son nom est gravé sur le monument de l'arc de triomphe de l'Étoile, côté Nord.

## Titres

- Comte Dembarrère et de l'Empire (lettres patentes du 15 juin 1808, Bayonne) ;
- Pair de France<sup>2</sup> :
  - Pair « à vie » par l'ordonnance du 4 juin 1814 ;

Jean Dembarrère



Armes du comte Dembarrère, pair héréditaire

<b>Naissance</b>	3 juillet 1747 Tarbes (Hautes-Pyrénées)
<b>Décès</b>	3 mars 1828 (à 80 ans) Lourdes (Hautes-Pyrénées)
<b>Origine</b>	<span><span></span></span> Royaume de France
<b>Arme</b>	Génie
<b>Grade</b>	Général de division
<b>Années de service</b>	1768 – 1804
<b>Distinctions</b>	Comte de l'Empire Grand officier de la Légion d'honneur Chevalier de Saint-Louis
<b>Hommages</b>	Nom gravé sous l'Arc de triomphe de l'Étoile, 1 <sup>re</sup> colonne.
<b>Autres fonctions</b>	Sénateur du Premier Empire Pair de France



TOMBE DU GÉNÉRAL JEAN DEMBARRÈRE - CIMETIÈRE DE L'ÉGALITÉ  
À LOURDES (ÎLOT 1 - RANGÉE 1)



ENTRER AU CIMETIÈRE DE L'ÉGALITÉ, PAR LA RUE DE L'ÉGALITÉ.  
PRENDRE LA 1ÈRE ALLÉE À DROITE, DESCENDRE LE LONG DU MUR  
DE CLÔTURE, LA TOMBE EST ADOSSÉE À CE MUR.

# RÉNOVATION DE LA TOMBE DU GÉNÉRAL JEAN DEMBARRÈRE

## APPEL AUX DONNS DU SOUVENIR FRANÇAIS

### **ORIGINES LOURDAISES**

Le domicile de la famille DEMBARRÈRE était situé au n° 62 de la rue du Bourg, à Lourdes. Jean-François DEMBARRÈRE, avocat au parlement, et son épouse Anne, née CAUBOTTE, qui avait apporté en dot à son mari le grand domaine de Vizens, ont vécu en cette demeure. Ils avaient également une résidence à Tarbes, mais Anne DEMBARRÈRE revenait souvent à Vizens avec ses enfants dont le général Jean DEMBARRÈRE qui y passa une partie de son enfance. Ce dernier est né à Tarbes le 3 juillet 1747. Quand sonne l'heure de la retraite, il quitte son hôtel particulier, 11 rue des Pyrénées à Tarbes, et se retire dans l'ancienne maison familiale de la rue du Bourg, à Lourdes, où il s'éteint le 4 mars 1828.

### **BRILLANT PARCOURS DU GÉNÉRAL**

En 1766, il entre à l'École du génie de Mézières, il est ingénieur deux ans après, lieutenant en 1768, capitaine en 1777 et devient commandant du génie, à Brest, en 1792. Général de brigade en 1793, il est nommé général de division l'année suivante.

### **ACTIVITÉS MILITAIRES**

Avec l'armée du nord, il participa à la défense de Valenciennes. Ses savantes dispositions de bataille permirent au général Santerre de vaincre d'Autichamp et Talmont. Puis on l'envoya à Metz, peu de temps après, à l'armée de l'Ouest, et ensuite à l'armée d'Italie. Plus tard, l'ennemi étant prêt à envahir la Provence, il dirigeât les fortifications sur toute la ligne, notamment celles de la tête du pont du Var qu'il défendit sous le feu le plus meurtrier. Il seconda efficacement le Général en chef Rochambeau pour repousser les Autrichiens. Il continua à servir l'armée jusqu'à son élévation à la dignité de sénateur. En 1811, il présida le collège électoral des Hautes-Pyrénées.

### **TITRES ET DISTINCTIONS**

Légionnaire, le 11 décembre 1803 (l'appellation « Légionnaire » fut modifiée par l'ordonnance royale du 26 mars 1816 en « Chevalier de la légion d'Honneur »).

Commandeur de la Légion d'Honneur, le 14 juin 1804

Bonaparte le nomma Comte de l'Empire le 15 juin 1808.

Louis XVIII le fit Chevalier de Saint-Louis et Pair de France le 4 juin 1814.

Grand officier de la Légion d'Honneur, le 23 août 1814.

Comte-pair héréditaire, le 31 août 1817.

### **RESTAURATION DE SA SÉPULTURE**

Bonaparte avait remarqué les compétences de ce militaire. Le nom du Général Jean DEMBARRÈRE, illustre enfant d'une famille lourdaise, est gravé sur l'un des piliers nord de l'Arc de Triomphe, à Paris. Située au cimetière de l'Égalité, la tombe où repose ce général et ses proches est délabrée. Afin de financer sa réfection, une souscription est lancée. Neuf associations soutiennent ce projet : Union Nationale du Personnel en Retraite de la Gendarmerie, Comité de Lourdes du Souvenir Français, Association des Déportés Internés Résistants Patriotes, Société Nationale d'Entraide de la Médaille Militaire, Section Fédérale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Amicale des Anciens de Diên Biên Phu, Société d'Entraide de la Légion d'Honneur, Union Nationale des Anciens Combattants en Algérie Maroc Tunisie, Association de Marins et Marins Anciens Combattants.

**Dès maintenant, vous pouvez adresser vos dons à l'adresse suivante :**

**Comité de Lourdes du Souvenir Français, 54 rue du Bourg, 65100 LOURDES**

**Les chèques seront libellés à l'ordre du Souvenir Français, Comité de Lourdes.**

Les lourdaises et les lourdais ont toujours été généreux. Espérons qu'ils seront nombreux à répondre à cet appel !